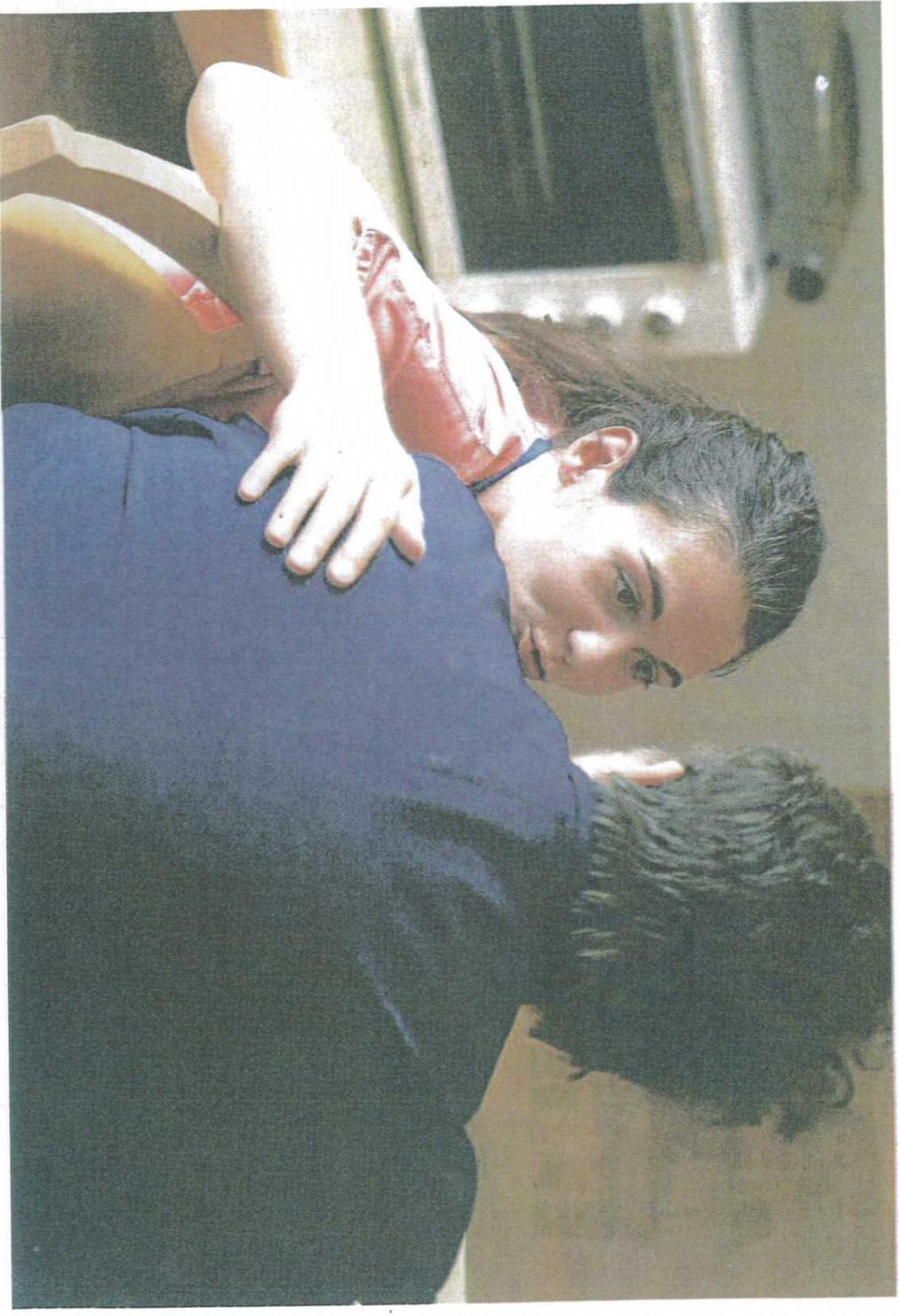


Ehpad. L'intimité enfin prise en compte

David Cormier

Permettre aux résidents de se sentir réellement comme chez eux, au-delà d'une formule d'accueil un peu creuse. Tel est l'objectif de plus en plus d'Ehpad (*), comme ceux des Rives de l'Elorn à Guipavas et au Relecq-Kerhuon.



Bulletin de santé

Marion, qui travaille à l'Ehpad de Kerlaouena, au Relecq-Kerhuon, prend soin d'une résidente, avec attention.

« On a un petit chez soi chez un grand autre ». Voilà ce qu'une résidente a dit au personnel des Ehpad du Sivu des Rives de l'Elorn (deux établissements à Guipavas et un au Relecq-Kerhuon), il y a quelques années, lors d'un café-débat sur le sujet. Et encore... Est-ce un vrai chez soi ? Les résidents en ont la clé mais le personnel également.

Les maisons de retraite médicalisées ont sans doute pour vocation première d'héberger, de nourrir et de soigner leurs hôtes. Mais « être aimé, se sentir aimé, reconnu, au sens large, c'est un besoin que l'on a tout au long de la vie », explique Lau-

rence Gouriou, une des deux psychologues de l'institution avec Marie Nicolas. Ces aspects-là, trop souvent, sont négligés.

Un âge limite pour la sexualité, vraiment ?

Ce sont généralement les enfants ou le personnel qui, par convention sociale, considèrent qu'il y a un âge limite, pour l'amour ou la sexualité. Le tabou se brise petit à petit. Le monde change, les générations passent et le public qui entre en Ehpad évolue, qui s'autorise de plus en plus à faire valoir ses envies. Alors certains établissements, depuis

quelques années, essaient de mettre davantage le résident, et son intimité (physique, familiale, sociale...), au cœur du système.

Concrètement, cela peut se manifester par des écrits sur la porte de volontaires : « Ceci est un lieu privé, merci de frapper très fort avant d'entrer », et patienter quelques secondes. Et c'est valable pour les proches comme pour les professionnels. Ou encore « Ne pas déranger ». « Cela montre que l'on entre chez quelqu'un, qui a son espace, ses propres affaires et qu'on ne fait, nous, qu'y passer », appuie Mme Gouriou. Le fait que la personne

décore son logement à sa façon, a bien sûr, également son importance.

Lors de leur entrée dans la structure, il est demandé aux gens s'ils ont des souhaits particuliers. Cela peut être de ne pas venir changer le linge à l'heure de la sieste, ou pas de passage de l'équipe de nuit. Savoir qu'on sera seul(e) à certaines heures facilite l'intimité, que l'on soit seul ou visité. « Nous nous adaptons dans la mesure de nos possibilités », précise bien sûr le directeur général, Olivier Delannée. C'est son prédécesseur qui avait initié ces méthodes, en 2013.

« Par rapport à 2013, l'année où je

suis arrivée, je sens la différence : il y a une libération de la pensée des résidents. En Bretagne, notamment, les gens ont été habitués à ne pas exprimer leurs émotions, perçues comme des faiblesses. Parfois, deux personnes, y compris un couple hébergé dans le même logement, n'osent pas se tenir la main quand quelqu'un arrive ». Elles peuvent y être, au contraire, encouragées.

* Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

Donnez votre avis sur [facebook.com/letelegramme](https://www.facebook.com/letelegramme)

Le Télégramme PARTENAIRE

Fête de la vannerie et des vieux métiers

PLOUËNAN
Salle du Cristal
MARDI 8 MAI
de 10h à 18h

Rotin
Fleur d'osier
Pressage
Sculpture
Poterie
Broderie
Tissage

Nombreux stands
Patates au lard
Buvette, crêpes

Entrée gratuite

Organisation : association de vannerie -Boutegerien Pont-Eon-

Le Télégramme à votre disposition

- ▶ **LA CHAUMIÈRE, Restaurant**
25, rue Émile-Zola, 29200 BREST - Tél. 02.98.44.18.60
Fermé samedi midi
- ▶ **TAVERNE SAINT-MARTIN**
92, rue Jean-Jaurès - BREST - Tél. 02.98.80.48.17
Restaurant non-stop - 7j/7 jusqu'à minuit
- ▶ **L'ÉVASION, Keraudry, Hôtel-Bar-Restaurant**
29490 GUIPAVAS - Tél. 02.98.32.09.09
- ▶ **LE RELAIS GELTON, Restaurant**
3, rue Kléber - BREST - Tél. 02.98.02.02.14
Ouvert tous les jours sauf le lundi

Trouver la bonne distance avec le résident

Au-delà du respect de la vie intime et sexuelle des résidents (lire ci-dessus), c'est la façon d'appréhender leur existence, au sein des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes du Sivu des Rives de l'Elorn (à Guipavas et au Relecq-Kerhuon), qui a évolué ces dernières années. « Avant, ici, il fallait qu'il n'y ait pas de conflit », témoigne l'une des deux psychologues de la structure, Laurence Gouriou. « Maintenant, on laisse les gens se disputer, dans une certaine mesure. On leur demande alors ce qu'il se passe plutôt que de jouer les éducateurs, on implique la personne dans son comportement. Il y a beaucoup plus de vie, cela leur fait du bien... », estime-t-elle.



« Plutôt que de jouer les éducateurs, on implique la personne dans son comportement », explique Laurence Gouriou, psychologue au Sivu des Rives de l'Elorn.

La masturbation n'est plus vue comme un travers

Les professionnels ont aussi changé leur regard. « Les équipes étaient parfois démunies face à la vie qui se développe en institution. Cela interrogeait leur pratique au quotidien, leur savoir-être », témoigne Olivier Delannée. La masturbation, par exemple, n'est plus forcément vue comme une pathologie, un travers.

Le personnel des trois Ehpad a été formé. Il doit trouver la bonne distance : finie l'époque où on lui disait

de ne pas s'attacher. « Aujourd'hui, l'attachement est travaillé, pensé, verbalisé », poursuit Laurence Gouriou.

Un cadre général oriente les institutions

D'une façon générale, la loi cadre de janvier 2002 incite les institutions à mettre la personne au centre du dispositif. « L'action sociale et médico-

citoyenneté, à prévenir les exclusions et à en corriger les effets. Elle repose sur une évaluation continue des besoins et des attentes des membres de tous les groupes sociaux, en particulier des personnes handicapées et des personnes âgées, des personnes et des familles vulnérables, en situation de précarité ou de pauvreté ». Enfin, l'Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et services sociaux et médico-sociaux donne des recommandations de bonnes pratiques.